

La récolte des fruits urbains : une initiative écologique et citoyenne

Né en juin 2011 de l'engagement d'une poignée de bénévoles, le collectif Les Fruits Défendus est le premier groupe de récolte de fruits urbains à Montréal. Abrisé et soutenu par le Santropol Roulant, ce projet communautaire vise un développement durable permettant aux Montréalais de s'approvisionner gratuitement en fruits frais et locaux. En échange, les propriétaires d'arbres fruitiers participants bénéficient d'un service gratuit de cueillette et de nettoyage.

La cueillette des fruits urbains : pourquoi et comment ?

Les cours et jardins de Montréal regorgent d'arbres fruitiers. Pommes, poires, pêches, cerises, prunes, raisins : il suffit de se promener en ville à la fin de l'été et au début de l'automne pour voir Montréal revêtir des allures de verger. Pourtant, la plupart de ces fruits locaux finissent par terre, créant au passage autant de déchets que d'opportunités manquées. Au cours des dix dernières années, des dizaines de projets de récoltes de fruits urbains ont vu le jour un peu partout en Amérique du Nord. Les récoltes urbaines existent sous différentes formes, mais consistent généralement à organiser et effectuer la cueillette des fruits urbains d'ordinaire non récoltés sur des arbres appartenant aux domaines public et/ou privé. Comme le dit ce responsable en milieu communautaire, la récolte des fruits urbains, c'est : « the most common sense type of community development »¹. Les projets de récoltes urbaines contribuent au développement durable des villes et offrent aux citoyens des services innovants, écologiques et gratuits. Les cueillettes rapprochent les habitants des quartiers et créent des liens entre les différentes organisations communautaires (environnement, alimentation, lutte contre la pauvreté, etc.). Le tout permet de façonner un milieu plus solidaire.

Dans de nombreuses villes, des centaines voire des milliers d'arbres fruitiers (publics et privés) restent non récoltés, année après année. Ce gaspillage de fruits locaux va à l'encontre du bon sens. Pendant que d'excellentes pommes, poires, cerises et prunes s'écrasent sur le sol à Montréal, les fruits que nous mangeons ont souvent parcouru des milliers de kilomètres avant d'arriver dans nos assiettes. Laisser ces ressources de fruits locaux et souvent biologiques de pourrir alors même que les habitants des villes vivent dans l'insécurité alimentaire est moralement inacceptable. Comme le fait remarquer cet observateur : « unharvested fruit is a moral hazard, creating waste out of much-needed resource ».² En outre, les fruits non récoltés en milieu urbain entraînent souvent des problèmes d'insalubrité et la

¹ « le genre d'action de développement communautaire qui relève tout simplement du bon sens »
Victoria Fruit Tree Project. (2010). *Harvesting abundance: How to start a fruit tree project*. Victoria, BC: Life Cycles Project Society.

² « la non-récolte des fruits est une aberration sur le plan éthique : on transforme des ressources indispensables en déchets. »
Savina, G. (2009), *Gather it! How to organize an urban fruit harvest*. Seattle, WA: Solid Ground, p. 3.

prolifération d'espèces animales nuisibles. En s'écrasant sur le sol, les fruits attirent les rats et d'autres animaux, de plus, ils abritent la vermine qui s'attaquera aux fruits l'année suivante.³ En plus de démocratiser l'accès aux fruits locaux, les projets de récoltes urbaines réduisent la production des déchets ; sensibilisent les citoyens aux questions de consommation responsable ; éduquent sur la manière de faire pousser, récolter et préparer les aliments et renforcent le sentiment d'appartenance à la communauté chez les participants.

Récoltes de fruits urbains à Montréal : Les Fruits Défendus

Les Fruits Défendus gère le premier programme de récolte bénévole de fruits urbains à Montréal, en partenariat avec Santropol Roulant. Cette année, nous sommes présents dans quatre quartiers de la ville (le Plateau, le Mile-End, Parc-Extension/Villeray ouest et Hochelaga). L'organisation des récoltes est simple : dans un premier temps, nous recrutons des propriétaires d'arbres fruitiers intéressés par le projet, puis une fois que les fruits sont mûrs, nous envoyons une équipe de bénévoles récolter la grande variété de fruits. Ils sont alors partagés et redistribués : un tiers est restitué au propriétaire de l'arbre, un tiers est partagé entre les bénévoles présents pour la récolte, le dernier tiers est donné à un organisme de charité ou à une banque alimentaire. Afin de rester aussi écologiques que possible, les fruits et le matériel nécessaires aux récoltes sont transportés à bicyclette.

C'est un fait largement méconnu, pourtant les arbres fruitiers abondent à Montréal. Un simple recensement visuel effectué durant l'été 2011 nous a permis d'identifier 51 arbres fruitiers (pommiers, poiriers, pêchers, pruniers et cerisiers) répartis sur cinq blocs d'habitations dans le secteur Mile-End/Outremont (voir fig.1). Les vignes sont également présentes en grand nombre sur toute l'île de Montréal. Tandis qu'une partie de ces fruits est récoltée et consommée, il suffit d'observer les trottoirs en septembre pour comprendre qu'une large proportion de cette ressource reste inusitée engendrant (en plus des problèmes de gestion de déchets et des corvées de nettoyage pour les propriétaires du terrain) la prolifération d'espèces animales et d'insectes nuisibles.

En 2011, armés d'une équipe de 3 bénévoles, Les Fruits Défendus a récolté 300 livres de fruits provenant de 7 arbres et vignes dans le Plateau Mile-End. Plus d'un tiers de cette récolte a été reversée au Santropol Roulant et est entrée dans la composition de plats à base de fruits frais et locaux tels que des compotes ou des salades de fruits destinées aux clients de la Popote Roulante. Au printemps 2012, nous avons également, en collaboration avec le Santropol Roulant, proposé aux participants un atelier sur la taille et l'entretien des arbres fruitiers.

En 2012, Les Fruits Défendus prévoit recruter entre 50 et 100 propriétaires d'arbres fruitiers pour participer au programme, et mobiliser plus de 50 bénévoles de la communauté pour prendre part aux récoltes. Les fruits seront offerts à des organismes communautaires situés dans les quartiers où les récoltes auront eu lieu.

³ Savina, p. 3.

L'objectif sur le long terme est d'élargir notre champ d'action à l'ensemble du territoire montréalais tout en continuant d'apporter aux individus le soutien nécessaire aux soins et à l'entretien de leurs arbres.

Les fruits urbains sont-ils sans danger?

On nous demande souvent si les fruits récoltés en ville peuvent être consommés sans risque pour la santé. Les résultats de nos recherches et les échanges effectués avec d'autres organisations de cueillettes urbaines sont sans équivoques : les fruits urbains sont sans danger. Les fruits des villes poussent généralement sans pesticides, on évite ainsi les risques sanitaires potentiellement engendrés par les fruits souvent traités que l'on trouve sur les étalages. Bien que les fruits urbains soient exposés à une pollution de l'air plus importante que les fruits des campagnes (ces polluants sont ceux que nous respirons tous les jours), les études n'ont pas démontré que des polluants s'accumulent dans les fruits.⁴ En outre, la contamination des sols par des métaux lourds n'a pas d'impact sur la qualité des fruits. Contrairement aux légumes, les fruits ne sont pas en contact direct avec le sol, ils ne risquent donc pas d'être contaminés par d'éventuelles particules présentes dans la terre. Comme l'explique Jessica Langer : «even if there were heavy metal contamination in the soil itself, whether from airborne or pesticide residues, 'heavy metal concentrations in tree fruits are very low even when grown on contaminated soils.'»⁵

Comment la Ville de Montréal peut-elle aider ?

Dans le cadre de sa stratégie de développement en agriculture urbaine, nous encourageons la Ville à planter des arbres fruitiers sur le domaine public. Augmenter le nombre et la diversité des espèces d'arbres fruitiers en ville est une excellente manière d'utiliser l'espace public tout en produisant des ressources pour la communauté. L'implantation de nouveaux arbres fruitiers est également importante pour assurer la pollinisation des arbres existants. Pour la plupart des arbres fruitiers, la pollinisation est croisée, c'est-à-dire qu'elle se produit d'un arbre à l'autre. Or, pour que les conditions de pollinisation soient favorables, les arbres ne doivent pas être éloignés de plus de 50 pieds. Les Fruits Défendus seraient heureux

⁴ Jessica Langer, Ph.D., "Research-based Safety Recommendations Regarding Fruit Grown In the Prospective Ben Nobleman Park Community Orchard" < <http://communityorchard.ca/orchards-101-2/is-urban-grown-fruit-safe/>> consulté le 28 mai, 2012, citant Blume, K. Ruby. "Are City Fruit Trees Safe?" Oakbook 15 April 2009.

⁵ « même lorsque les sols sont contaminés par des "métaux lourds (contamination atmosphérique ou par résidus de pesticides), les concentrations en métaux lourds retrouvés dans les fruits sont très faibles, et ce, même lorsqu'ils sont issus d'un sol contaminé. »

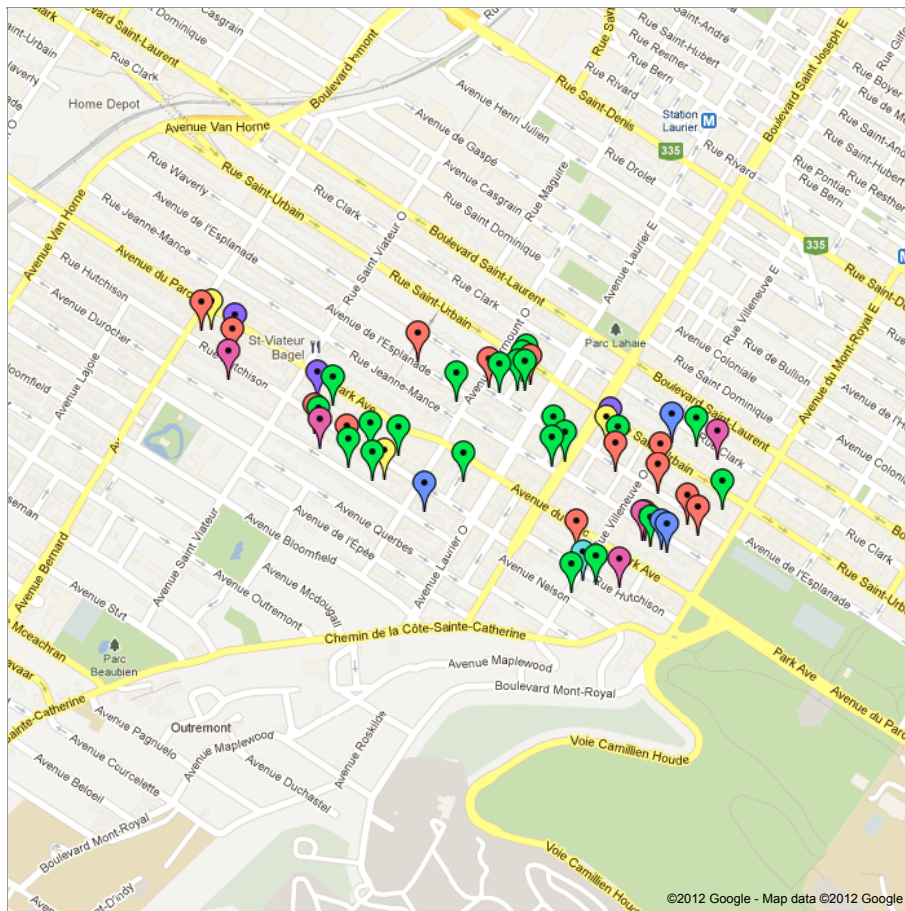
Ibid., citant Acta Horticulturae Workgroup. "Heavy Metal Contamination in Deciduous Tree Fruit Orchards: Implications for Mineral Nutrient Management." ISHS Acta Horticulturae 564: IV International Symposium on Mineral Nutrition of Deciduous Fruit Crops (2001). Disponible seulement sur CD-ROM ou à <http://www.actahort.org/books/564/>.

de travailler en partenariat avec la Ville pour s'assurer que les fruits sont récoltés et qu'ils ne souillent pas l'espace public.

La Ville de Montréal devrait également mettre en place un système de compostage effectif à travers toute la ville. Présentement, rares sont les propriétaires qui possèdent un composteur personnel. Les fruits tombés à terre que nous nettoyons pendant les récoltes doivent trop souvent être jetés aux ordures.

Enfin, nous accueillerons avec beaucoup d'intérêt toute information que pourrait fournir la Ville concernant la localisation des arbres fruitiers sur le territoire public ou privé et qui faciliterait l'exploitation de cette formidable ressource largement inusitée.

Fig. 1 : Arbres fruitiers dans un secteur du Mile End



Vert : Pommier
Violet : Prunier
Rouge : Cerisier

Jaune : Pêcher
Rose : Poirier
Bleu : Inconnu